

Observations sur quelques engorgements glanduleux, et particulièrement sur la gonorrhée tombée dans les Bourses par Mollie

ex observatione fidei effectuum morbos cognoscere et curare,
Van Swieten. A. 587.

La gonorrhée tombée dans les Bourses est connue même des plus
jeunes praticiens, ainsi il serait inutile d'en faire l'étiologie, il
seroit inutile aussi d'observer que ces accidents est un des plus
douloureux des maladies chirurgicales, et qu'il est si dangereux
qu'il peut même en faisant grace au sujet le dégrader, le
rendre inhabile à la reproduction de l'espèce, mais puis que j'ai le
bonheur de croire aujourd'hui, qu'une considération qui m'a
vivement affecté, dans les occasions où j'ai eu à l'envisager avec
crainte, ne sera plus l'objet de mes inquiétudes, tenant du hasard
une manière sûre et facile de me conduire dans le cas particulièrement
énoncé il ne sera pas inutile d'en faire l'éloge par le récit fidèle,
des succès dont je lui suis redevable.

Premier Succès

M..... élève de l'Académie d'Architecture me fit appeler en mai
1771. pour le traitement d'une gonorrhée tombée dans les Bourses
qu'il avait si tumescées et si douloureuses, qu'il ne pouvait faire
le moindre mouvement sans souffrir les douleurs les plus aiguës,
je le pansai avec un cataplasme de mie de pain, et de lait et lui
fis une saignée que je réitérai après le pansement du soir. Le
lendemain l'influre et la douleur étant les mêmes je réitérai
encore la saignée et fis les mêmes pansements matin et soir.



ARC 25
d. 119

* quelquefois aussi une partie de ladite fluxion tombe sur les Testicules et sur le Périnée même sur
l'urètre, qui cause en icelle partie le plus souvent du gangrène, et du ulcère cancer, et fistuleux

Troisième jour les choses étant dans le même état je fis une quatrième saignée, et les mêmes pansements. Le quatrième le malade ayant passé une nuit très douloureuse, et la fièvre ayant augmenté, je voulais le saigner de nouveau, mais il s'en défendit et remit le pansement à un autre moment, à cause de deux Dames de Province qui étaient venues le voir, et qui étaient là présentes. Étant revenu sur le midi, les Dames y étant encore, je proposai au malade de leur demander s'enous laisser un instant seul, et par ce que je croyais indispensable de le visiter, et de le panser. Il ne voulut pas y consentir, et les Dames se disposèrent à dîner dans sa chambre où elles dînèrent en effet. Le soir j'y retournai encore, et fis la même proposition au malade qui la rejeta avec obstination, disant qu'il aimait mieux mourir que de leur donner quelques soupçons sur son compte. Le cinquième je trouvai le malade endormi, et sa garde me dit que les Dames ne s'étaient retirées qu'à deux heures après minuit, et que le malade ne les avait renvoyées qu'en les assurant qu'il se trouvait mieux et en leur faisant voir en changeant ses positions, qu'il avait ses mouvements plus faciles. À dix heures le malade me voyant entrer se hâta de m'annoncer ce qu'il avait dit à ces dames, et je vis enlevant l'appareil, que ses Bourses étaient moins enflées et moins douloureuses, ce qui me déterminait à le panser pour 24 heures afin de m'assurer si ce changement n'était pas l'effet du délai que je regardais comme pouvant devenir fort nuisible, ce qui fut avantageusement vérifié le 6.^{me} car le malade pouvait se lever, et se lever le même. Si je ne m'y fusse opposé jusqu'au huitième qu'il se leva portant son cataplasme jusqu'au quatorzième, qu'il

repris ses exercices muni d'un suspensoir qu'il garda tout
le tems qu'il fallut pour guerir sa gonorrhée

Deuxieme Succès.

Trois mois après ou environ, ce jeune homme m'adressa un
de ses amis qui avait aussi une gonorrhée. Comme il suivait
le Barreau et qu'il en logeait fort éloigné je lui conseillai
de s'en approcher, en lui observant que ses courses l'exposaient
à l'accident qui était arrivé à son ami, accident dont il
avait déjà été entretenu, et contre lequel il ne me fut pourtant
pas possible de le faire prévenir d'un suspensoir, qu'il
croyait disait-il gênant, et inutile, puis qu'il connaissait bien
des gens à qui il n'était rien arrivé, et qui étaient parfaitement
bien guéris, sans cette précaution. Il tint également à l'opinion
de ne point de loger, mais il commença soudain son traitement par
les moyens ordinaires, et il alla fort bien jusqu'au neuvième
jour qu'il me fit prier de passer chez lui, où je le trouvai ayant
le testicule droit si tuméfié, et si douloureux, que le moindre
attouchement lui causait les plus vives angoisses. Je le saignai
en pendant ce tems, et celui qu'il me fallut pour disposer un
bandage. Je fis faire le cataplasme que je tui mis à un degré
de chaleur à peine sensible. Je lui fis le soir une nouvelle saignée,
et le lendemain en changeant le cataplasme je trouvai le testicule
moins douloureux. Au troisième pansement il avait sensiblement
perdu de son volume, et je le touchais sans beaucoup incommoder
le malade. Au quatrième il avait beaucoup diminué, au cinquième
le malade se leva, et se promena dans sa chambre, au sixième il alla
dans son voisinage, au septième il se détermina à prendre une
chambre garnie aux environs du Palais, qu'il recommença à suivre



en portant son Cataplasme jusqu'au dixieme, tems ou il reprit le
traitement deja commence' mais en gardant un suspensoir jusqu'à
parfaite guerison.

Troisieme Succès

En Septembre 1774 Monsieur xxx garde du Roi me fit prier
de passer chez lui ou je le trouvai malade d'une gonorrhée tombée
dans les Bourses, je lui fis une ample saignée et lui appliquai
le Cataplasme. Le soir je reiterai la saignée et le lendemain
encore, et lui réappliquai le Cataplasme, que je continuai jusqu'au
Septieme jour qu'il se trouva en etat de partir pour Bordeaux,
ou il étoit très pressé de se rendre.

Quatrieme Succès

En Novembre 1777 Monsieur de xxx âgé de 32 ans de
constitution faible mais fort irritable, ayant vu une fille qui lui
avait donné un écoulement contre lequel il s'étoit fait des remèdes
qui lui avoient réussi en pareille occasion. Cet écoulement s'étant
supprimé et son testicule gauche étant devenu gros, je le pensai
avec le Cataplasme ordinaire, et le saignai. Le soir je le saignai
encore et le lendemain je le repensai, mais à ma visite du soir
conseillé par un homme d'Art qu'il avoit appelé (par ce
que comme il mela dit depuis j'étais encor trop nouveau au
Régiment pour avoir entièrement sa confiance) il exigea que
je lui levasse l'appareil pour lui mettre un Cataplasme fait
avec du pain et du vin, dans lequel on avoit fait bouillir
des Roses rouges. Le Troisieme jour son testicule ne fut ni
moins gros, ni moins douloureux, mais il fut beaucoup plus dur,
et malgré cela il ne fallut pas moins remettre le même Cataplas-
me. Le soir le malade (toujours conseillé) voulut être pansé
avec la terre cimolée et il le fut. Le quatrieme jour son testicule

étant dans le même état je me reprochai ma complaisance, et le lui
dis en ajoutant fermement, que je ne le penserais plus qu'avec mon
Cataplasme, et à ma manière, ce que je recommençai sur le chancre
jusqu'au dix septième, qu'il reprit le traitement ordinaire.

Cinquième Succès

Le 17^e 9^e le même Officier ayant le même accident deux saignées
et le même topique le mirent en état de sortir le sixième jour,
mais en se portant jusqu'au treizième.

Sixième Succès

Monsieur de xxx Officier âgé de 23 ans très robuste eut
le même accident en Avril de la même année trois saignées
et le même Cataplasme le mirent en état de se promener le quat.
jour dans sa chambre, et d'abuser de son bien être, au point de
sortir la nuit pour aller jouer, mais le sixième il eut une rechute
qui m'obligea à le saigner encore deux fois et à lui faire garder
le lit jusqu'au onzième. Le douzième il alla dans son voisinage.
Le quatorzième il sortit pour vaquer à ses affaires, mais
en portant le cataplasme jusqu'au dix huitième.

Septième Succès.

En Juin de l'année dernière Monsieur Vincent chirurgien
major du 1^{er} Régiment de Chevaux Legers me pria de la part
d'un Supérieur de son corps de soigner avec lui M^r de xxx âgé de
24 ans alité depuis dix jours par une gonorrhée dans les bourses
qu'il pensait soigner et traiter avec le cataplasme de pain, de safran,
et de lait, sans avoir procuré le moindre soulagement. Comme le
malade avait été saigné plusieurs fois et que son pouls ne
paraissait pas exiger qu'il le fût d'avantage, je proposai de
supprimer le safran du cataplasme, et d'en faire usage à ma
manière à la quelle mon confrère se prêta bien plus par curiosité
que par confiance, et qu'il loua pourtant beaucoup à la seconde



application, le testicule étoit diminué d'une manière à m'étonner moi-même. Nous fîmes ainsi dix pansemens au bout desquels les Sarcens prirent le parti d'éloigner le malade de la fille qui l'avoit infecté.

Huitième Succès

Le 27 Fevrier dernier Monsieur de *** âgé de 22 ans et extraordinairement robuste, ayant la gonorrhée et ne voulant pas se priver de monter à cheval se la fit tomber dans les bourses. Comme il ne voulut pas se laisser saigner, il fallut me borner à l'usage du Cataplasme, dont il se trouva si bien qu'il se permit de sortir le sixième jour, et de veiller toute la nuit. Imprudence qui lui fit renfler les Testicules au point qu'il put à peine rentrer chez lui. Le lendemain il m'avoua son inconduite, sans vouloir néanmoins se laisser saigner ce qui me réduisit encore à me borner à l'usage du cataplasme jusqu'au quinzième, qu'il reprit son service et le traitement déjà commencé.

Neufvième Succès

Le Nomme' Bussion domestique âgé de 17 ans appartenant à M^r de Canteloup Officier au Régiment a eu le même accident en Avril dernier pour lequel il a été saigné deux fois et pansé onze.

Je dois dire que dans ce cas je ne permets à mes malades que quelques légers bouillons pour nourriture, et le plus grand usage du petit lait pour boisson ordinaire, que mon Suspensoire est un double T, dont je fixe les deux Cuisse à la partie moyenne et latérale des banches, afin de pouvoir y arrêter leur chef, que je ramène d'arrière en avant, en les croisant ~~derrière~~ sur un mouchoir d'abord jeté en quatre, et ensuite en triangle, sur lequel j'ai établi mon Cataplasme.

pliée entre deux linges, et que ce bandage devienne encore plus
solide si l'on ajoute à ces précautions celle de réunir en avant
par un point d'aiguille les deux angles supérieurs du mouchoir
pour les empêcher de glisser et d'échapper aux sous-cuisses.

Engorgement non vénérien

Le nommé Duchatel Sergent du Régiment entré à l'hôpital
le 20 Janvier dernier pour un engorgement ^{*} indolent au Testicule
gauche après avoir fait usage matin et soir du Cataplasme
demi de pain de safran et de lait jusqu'au quatorze Février
et reçu inutilement la douche depuis cette époque jusqu'au
huit mars que le Chirurgien major le fit panser avec le
Cataplasme simple, et à ma manière sortit de l'hôpital
le 29 Mai. mais comme son Testicule quoique diminué de
trois quarts l'obligeait encore à porter un suspensoir, il se
repansa lui-même en vaquant à ses affaires depuis le 6 Avril
jusqu'au 12 Juin

Autre engorgement non vénérien.

En Mai de cette année M. Vidal Chirurgien major des
Mineurs qui soignait depuis quinze jours, et sans aucun succès
M. Saintelette ^{*} pour un engorgement considérable au
Testicule gauche m'ayant prié de voir ce malade et de lui dire
mon avis, je lui fis part de ma manière de me servir du
cataplasme simple, qu'il appliqua sur le champ et le
malade s'en trouva si bien qu'au deuxième pansement son
Testicule fut à peu près dans l'état naturel.



* Cet engorgement qui s'était accru très lentement avait 12 pouces de
circonférence

* Orfèvre en cette ville

Autre engorgement non vénérien.

Le même praticien m'a fait voir le 6 Juillet un marchand chandelier
agé de 72 ans qui venait d'avoir un Testicule ^{*} très engorgé et sur
lequel il avait fait dix pansemens avec le topique simple, avec
le plus grand succès.

Parotides Benignes.

En 1774, après avoir traité longtems et inutilement le Nomme
St. Amand ^{Invalide} Bas Officier agé de 65 ans, d'une Parotide Benigne
mais fort volumineuse je lui appliquai avec la permission de M.
Sabatier le topique simple, qui dans huit pansemens fit disparaître
la tumeur.

Dans une autre occasion de faire cette experience, que j'efais
avec le même succès sur le nomme Varnier tailleur et Invalide,
M. de Vilier gagnant maîtrise à l'hôtel m'ayant demandé de quoi
je tenais cette maniere de me servir du cataplasme, je lui repondis
que je ne la tenais de personne, que je ne l'avais pourtant pas
imaginé, mais que depuis que je l'avais trouvée je pensais que la
maniere ordinaire de vouloir résoudre cette espece d'engorgement
me paraissait vicieuse, en ce qu'en voulant les attaquer en masse
par trop longues applications emollientes, on ne faisait que les
rendre superficiellement et longuement oedemateux: et en ce qu'en
leur appliquant trop longuement les toniques, on ne faisait souvent
que leur donner une tendance au Scirrhe dont il n'est pas
toujours facile de les faire departir, ainsi que les attaques par
couches concentriques, et avec les mêmes moyens variée d'une
maniere plus rapprochée me paraissait plus convenable et
que ces moyens variée d'une maniere plus rapprochée de

* Le Testicule avait six fois son volume ordinaire.

trouvaiens dans la douceur relachante que le Cataplasme a le matin
et dans le caractere acide et tonique qu'il contracte le soir. J.

Mollie ancien Chirurgien a l'Hôtel
Royal des Invalides et Chirurgien
major du Regiment de Carabre.





n: 73.